

Cousin du base-ball, le cricket vit en Suisse grâce à une majorité de joueurs anglophones. Mais pas que.



Le cricket migre aussi en Suisse

TEXTES: GRÉGORY BEAUD
gregory.beaud@lematindimanche.ch
PHOTOS: CHRIS BLASER

Il y a d'abord ce moment agréable du premier lancer. On peut presque parler d'insouciance, lorsque l'un des membres du club de Cossonay nous tend la balle. «Vas-y essaie, tu verras que ce n'est pas si dur.» Deux ou trois pas d'élan pour faire semblant d'être à l'aise, et hop! Certes, le batteur a aisément renvoyé la balle, mais le jet ressemblait presque à ce que l'on voit à la TV. Pas si dur, ce cricket...

«Maintenant tu nous la refais mais en ne pliant pas le bras. Ce n'est pas du base-ball (rires).» La sentence est irrévocable. C'était un bien joli essai mais totalement foireux d'un point de vue technique. «Le mouvement du lancer se

fait comme un moulinet avec le bras continuellement tendu.» Et c'est à ce moment précis que le rêve de faire carrière s'évapore brutalement. Non, en fait, c'est sacrément compliqué d'imiter une catapulte tout en faisant rebondir la balle devant le lanceur et (comme si ce n'était pas déjà assez dur) essayer tant bien que mal de faire tomber les morceaux de bois situés derrière l'adversaire (le guichet).

Sport pratiqué principalement dans le Commonwealth, le cricket possède bon nombre de clubs en Suisse. Les finales du championnat se disputent d'ailleurs à Cossonay en octobre prochain. Sur le terrain spécialement conçu pour la pratique du cricket, nous avons tenté d'en savoir un peu plus sur ce cousin éloigné du base-ball.

Le coach

Philippe Gimmel est le responsable des membres du Cossonay Cricket Club. Après avoir découvert ce sport durant son enfance à Singapour, il s'y adonne en Suisse depuis neuf ans. Contrairement à la quasi-totalité de ses coéquipiers, il n'a pas ce sport «dans le sang». À la question de savoir s'il faut être anglophone pour rejoindre le «CCC», il rigole: «Non, mais ça aide.» Venu sur le tard au cricket, Philippe Gimmel avoue que le plus difficile est probablement le geste atypique du lancer (on y vient). Pour «Le Matin Dimanche», il a levé un coin de voile sur ce sport méconnu sous nos contrées.



Le guichet (wicket)



On ne va pas se lancer dans une explication trop pointue des règles du cricket. Cette ambition se déclinerait sur plus d'une page de ce journal. Il y a 42 «Laws of Cricket» ainsi que quatre annexes. «Pour faire simple, tente de résumer Philippe Gimmel, deux équipes de onze joueurs s'affrontent. Le but est de marquer des points, que l'on appelle runs, après avoir frappé la balle avec la batte. Courir d'un guichet à l'autre équivaut à un point. Pour l'équipe qui lance, il faut éliminer les batteurs adverses en faisant tomber les bouts de bois situés derrière eux. Le batteur est également éliminé si sa balle est rattrapée au vol par un adversaire.» Et les points? «Outre les runs, une balle qui sort du terrain sans toucher le sol équivaut à six points, et à quatre en cas de rebond.» Lorsque les onze batteurs sont éliminés, on inverse les rôles. Simple non?

Plusieurs façons de frapper

«C'est au moment de la frappe que l'aspect tactique prend son sens, détaille Philippe Gimmel. Plusieurs possibilités s'offrent au batteur selon le lancer adverse.» En clair, si la balle est «facile», il y a moyen d'attaquer et de tenter de marquer quelques points en renvoyant au loin. «Mais le batteur prend des risques, car s'il rate, il est éliminé. C'est une pesée d'intérêts selon le score et le nombre de coéquipiers encore en lice.» Les meilleurs lanceurs peuvent donner des effets illisibles suivant la prise de balle. «Avec la couture, le lanceur peut influencer sur la trajectoire et le rebond. Ce ne sont pas les balles les plus fortes qui sont les plus difficiles. Bien au contraire.»



Le matériel



La balle est faite de liège recouvert de cuir. Ce dernier est relié par une couture. C'est cette particularité qui permet aux lanceurs de donner des effets (lire ci-contre). Les battes sont asymétriques et le côté plat (la lame) est utilisé pour frapper. Le batteur porte des gants, un casque et des jambières de protection.